

Plantation des arbres

Nous extrayons d'une lettre que nous adresso un ami, les lignes suivantes :

... J'ai lu avec intérêt l'article de M. l'abbé Provancher, sur la plantation des arbres, et j'en profite pour vous faire une suggestion que je voulais vous faire il y a déjà plusieurs mois. J'ai acheté au Bureau de la *Gazette des Campagnes*, il y a deux ans, un petit livre ayant pour titre : " *L'art de planter les arbres fruitiers, forestiers et d'agrément.* " Vous devez en avoir une copie au moins. Je vous invite donc à en faire des extraits dans la *Gazette des Campagnes*.

Le mode de plantation que l'auteur recommande est le plus facile, le plus naturel et le plus infaillible de tous. Impossible de manquer son coup, lorsqu'on a de bons sujets à planter. J'en ai fait l'expérience ce printemps et le printemps précédent, et j'ai réussi à merveille. J'ai planté des repoussons de pruniers et de cerisiers qui n'avaient presque pas de racines, et je n'en ai pas manqué un seul. J'ai planté aussi des pommiers assez chétifs, et tous ont repris admirablement; si bien, que j'ai converti mon digne Curé qui n'avait aucune confiance dans ce procédé. Sans compter qu'avec cette méthode je plante mes arbres au milieu des rochers où j'ai à peine la place d'étendre les racines. Il y a encore d'autres avantages que je ne pourrais mentionner ici.

Vous rendriez grand service en popularisant cette méthode.

P. PÉRE, VICAIRE.

Nous nous empresserons de nous rendre au désir de notre ami, en publiant des extraits de cet ouvrage dont heureusement nous avons un exemplaire.

Moyen d'utiliser le poussier de foin pour la nourriture des animaux

On tient généralement le poussier de foin pour un déchet détestable et l'on n'en tire aucun parti sérieux; c'est par conséquent être utile aux cultivateurs que de leur enseigner la manière de l'utiliser avec profit.

A défaut de cribles convenables, on prend une caisse légère dont on a troué tout le fond à l'aide d'une vrille.—Ceux qui raffinent passent ensuite un fil de fer rouge dans chaque trou.—On verse le poussier de foin dans cette caisse et on la secoue comme s'il s'agissait de tamiser de la farine avec un sas. On prend ensuite le poussier qui a passé à travers ce tamis, on le met dans unseau et on l'arrose avec de l'eau bouillante. Au bout de dix minutes ou un quart d'heure d'infusion, on blanchit le tout avec une ou deux poignées de farine d'avoine ou avec des recoupes. On remue bien cette bouillie et on la donne aux porcs, alors qu'elle n'est plus que tiède, non pour les engraisser, mais pour les entretenir et les développer en taille, au moment où les herbage, les racines et les pommes de terre sont complètement défectueux. Ce mode de nourriture est excellent, nous pouvons l'affirmer.

Protection aux petits oiseaux

Dans le but d'attirer l'attention de nos lecteurs sur la grande utilité des oiseaux, nous donnons ici un court tableau indiquant ceux qui rendent des services spéciaux. On y verra un motif puissant de les protéger.

L'Alouette. Cet oiseau se nourrit des graines d'ivraie, de chardon, de coquelicot, de bluets, de moutarde sauvage et d'une foule d'autres plantes toutes nuisibles, en ce qu'elles épuisent la fécondité du sol au préjudice des récoltes, et que quelques-unes, comme le coquelicot, étouffent les plantes du blé. En mangeant les graines, l'Alouette s'arrose d'avance les terres. De plus, elle détruit des vers, des chenilles, des chrysalides, des œufs de fourmi, de grillon et de sauterelle; elle fait la guerre aux élatérides, aux écécydons, aux taupins des moissons, si funestes, que la larve seule fit en 1854 pour quatre millions de ravages dans un département de la France. Enfin, l'Alouette détruit un grand nombre d'insectes qui, sous toutes les formes, attaquent tant les racines que les tiges des récoltes.

La *Linotte*, le *Chardonneret*, le *Pinson*, le *Verdier* ou *Bruant*,

détruisent des milliards de chenilles et d'insectes qui dévoreraient les arbres à fruits. La *Bergeronnette*, outre les chenilles, attaque le charançon et ses larves. La *Fauvette*, le *Grimpereau*, le *Roi eilet*, le *Rossignol*, le *Rouge-Gorge*, se nourrissent exclusivement de vers, et ils nettoient nos arbres d'insectes imperceptibles qui les altèrent et arrêtent la production des fruits.

Le *Moineau*, si décrié, détruit par centaines le hanneton et les vers blancs, si nuisibles à toutes les plantes, et, parmi les insectes, il attaque de préférence ceux qui ravagent les blés. Banni de l'Angleterre, de la Prusse, il a fallu l'y ramener, tout périsait.

Le *Mésange* se nourrit avec sa famille d'un tel nombre de chenilles, que sans elle les plantes potagères, et notamment les choux, seraient complètement dévorés. L'*Hirondelle*, le seul oiseau qu'on respecte encore généralement, détruit par jour huit à neuf cents insectes. On a calculé que chaque insecte, produisant par année neuf ou dix générations, donne la vie, par lui ou ses descendants, à plus de cinq cents quadrillions d'insectes. C'est effrayant!!!

Parmi les oiseaux de proie, la *Buze* mange cinq à six mille rats par an. Les oiseaux de nuit, le *Chat-Huant*, l'*Orfraie*, la *Chouette*, en détruisent un très-grand nombre et beaucoup d'autres rongeurs encore. Nous pourrions ajouter le *Merle*, la *Grive*, le *Coucou*, le *Loriot* qui deviennent de plus en plus rares. En un mot, il est peu d'oiseaux qui n'aient leur utilité.

Dieu n'a rien fait sans un but avantageux pour l'homme. Si quelques oiseaux font un peu de mal, ils le rachètent bien par leurs services. Chacun devrait donc concourir, dans la mesure de son pouvoir, à conserver et protéger ces auxiliaires de l'agriculteur et combattre l'esprit de destruction qui les poursuit. Empêcher l'enlèvement d'un nid ou provoquer la répression de ce délit trop commun et très-grave par ses conséquences, serait un acte de bon citoyen.

Petite Chronique

Exhibition des Sociétés d'agriculture des comtés de Kamouraska et de Témiscouata.—L'Exhibition agricole pour ces deux comtés aura lieu jeudi prochain, le 10 septembre. Celle de Kamouraska se tiendra à St. Paschal; celle de Témiscouata, à St. Arsène. Nous invitons les cultivateurs de ne pas manquer d'assister à ces fêtes rurales.

Société d'Agriculture du Comté de l'Islet.—L'exposition agricole de cette Société se tiendra à St. Jean Port-Joli, sur la place publique et dans la Salle d'audience de la Cour, Jeudi, le 15 octobre prochain, à neuf heures du matin.

A propos d'immigration.—L'assemblée des émigrés français tenue à Montréal, la semaine dernière, doit avoir inspiré de sérieuses réflexions à tout bon citoyen. Le pays doit-il se féliciter d'avoir réuni dans son sein un si grand nombre de gens mal disposés et dont les idées sont si contraires à celles de notre population. Lorsqu'on réfléchit aux sommes énormes dépensées annuellement pour subventionner des agents d'émigration à l'étranger et dans nos grandes villes et au nombre de bons émigrés qui nous arrivent, on est étonné qu'un tel système puisse se maintenir plus longtemps.

Le Gouvernement Fédéral a consacré \$30,000 cette année à cette fin et notre législature locale plus de 20,000! Qu'est-ce que notre province de Québec a reçu pour sa part dans un tel montant? Retrançons du nombre des émigrés cette classe d'hommes habitués à vivre dans l'oisiveté dans les grandes villes, à fréquenter les clubs démocratiques et communards, dont l'immigration s'épuise à fabriquer des théories pour trouver les moyens de vivre sans travailler: que nous restera-t-il? quelques rares individus dont chacun nous aura coûté un prix plus que suffisant pour le rapatriement, l'établissement et le maintien de plusieurs de nos familles canadiennes dans nos townships. Pourquoi continuer à diriger toutes nos ressources vers l'immigration Européenne, tandis que nous avons des milliers de nos compatriotes qui soupirent sur une terre étrangère après le retour dans leur pays, s'ils peuvent y trouver des moyens de subsistance. Il est grandement temps que le Gouvernement et le pays ouvrent les yeux sur un intérêt aussi grand et qui jusqu'à présent a eu un aussi mauvais résultat pour notre province. La crise ministé